

Regards croisés sur les supports pédagogiques en Algérie: l'intégration des médias dans l'enseignement de la littérature en français langue étrangère au cycle secondaire

Amèle, HAMDAD¹

Université Batna 2/ Algérie
hamdadamel2002@yahoo.fr

Chanez, HAMDAD²

Université Blida 2 / Algérie
chanez_hamdad@hotmail.com

Reçu : 13/5/2025,

Accepté: 31/10/2025,

Publié: 12/12/2025

Intersecting Perspectives on Teaching Materials in Algeria: Integrating Media into the Teaching of Literature in French as a Foreign Language at the Secondary Level

Abstract

This study examines how intermediality is addressed in French as a Foreign Language (FLE) textbooks in Algeria, with a particular focus on the textbook intended for third-year secondary students. Using a triangulated methodology — combining critical textbook analysis, guided exploratory interviews with teachers, and a student questionnaire — the article highlights a significant gap between current pedagogical aspirations and actual classroom practices. The analysis reveals a predominance of a text-centered approach, with minimal visual support and an almost complete absence of multimodal elements that would enable a more sensitive, immersive, and critical reading experience. The collected data reflect a shared need, expressed by both teachers and learners, for more interactive materials aligned with contemporary digital practices. The article thus advocates for a pedagogical overhaul of FLE textbooks that fully integrates intermedial contributions, both in the design of teaching materials and in the ongoing professional development of educators.

Keywords: Textbook; Intermediality; Literature; Multimodal Pedagogy; Educational Innovation.

Résumé

Cette étude examine la manière dont l'intermédialité est prise en compte dans les manuels scolaires de français langue étrangère (FLE) en Algérie, en particulier dans celui destiné aux apprenants de troisième année secondaire. En mobilisant une méthodologie triangulée — combinant analyse critique du manuel, entretiens exploratoires encadrés avec des enseignants et questionnaire auprès d'élèves — l'article met en lumière un écart notable entre les aspirations pédagogiques actuelles et les pratiques effectives. L'analyse révèle une prédominance d'une approche textocentrée, faiblement illustrée, et une absence quasi totale de dispositifs multimodaux permettant une lecture sensible, immersive et critique. Les données recueillies témoignent d'un besoin partagé par les enseignants et les apprenants de supports plus interactifs et en phase avec les usages numériques contemporains. L'article plaide ainsi pour une refonte didactique des manuels de FLE intégrant pleinement les apports de l'intermédialité, tant dans la conception des supports que dans la formation continue des enseignants.

Mots-clés : Manuel scolaire ; intermédialité ; littérature ; pédagogie multimodale ; innovation éducative.

Introduction

En Algérie, l'enseignement du français langue étrangère (FLE), notamment au niveau du secondaire, repose encore majoritairement sur une structuration classique, centrée autour des manuels scolaires officiels. Véritables matrices curriculaires, ces supports demeurent les vecteurs institutionnels par excellence de la transmission des savoirs littéraires. Or, cette conception verticale et linéaire de la lecture littéraire, héritée de traditions pédagogiques antérieures, se heurte aujourd'hui à une reconfiguration radicale du rapport des jeunes générations à la culture. L'omniprésence du numérique, la fragmentation des modes de communication, l'essor des supports visuels et interactifs ont bouleversé les modalités d'accès au savoir et à l'esthétique. L'école, en tant qu'institution de formation intellectuelle et culturelle, ne peut demeurer imperméable à ces mutations profondes.

C'est dans ce contexte d'hybridation médiatique et de redéfinition des pratiques culturelles que la notion d'**intermédialité** acquiert une pertinence particulière. Bien au-delà d'un simple recours à des supports alternatifs, elle désigne une dynamique d'interaction, de contamination et de circulation entre les médias, au service d'une lecture plurielle et multisensorielle du texte littéraire. Selon Milon, « *l'intermédialité met en jeu une esthétique du passage, une traversée entre les langages qui réinvente le rapport au sens et à l'émotion* » (2007 :102). Cette traversée permet de renouveler non seulement les contenus, mais surtout les

approches pédagogiques, en réconciliant les exigences scolaires avec les attentes culturelles des apprenants.

En effet, les élèves d'aujourd'hui évoluent dans un univers saturé de signes, d'images et de stimuli sonores. Leur perception du monde, leur imaginaire, leurs schémas cognitifs sont profondément façonnés par des dispositifs médiatiques transversaux. Dans cette configuration, l'enseignement littéraire ne saurait se cantonner à une herméneutique textuelle close ; il doit s'ouvrir à des formes d'appropriation nouvelles, plus fluides, plus créatives, plus immersives. Comme le rappelle Boutin, « *enseigner avec les médias, ce n'est pas céder à la mode, c'est répondre à un besoin de médiation symbolique, dans une société où les écrans sont devenus des matrices identitaires* » (2015 :88). Loin d'un effet de mode, l'intermédialité se pose ainsi comme une exigence didactique.

Appliquée aux manuels scolaires, cette approche permet d'interroger la manière dont les ressources iconographiques, les séquences filmiques, les extraits sonores ou encore les éléments issus de la bande dessinée peuvent enrichir l'expérience de lecture. Il ne s'agit pas seulement de rendre les contenus plus attractifs, mais bien de développer des compétences interprétatives diversifiées, en activant différentes formes d'intelligence (verbale, visuelle, émotionnelle). Ce décroisement ouvre la voie à une lecture transémotique, où l'apprenant devient un sujet lecteur actif, engagé dans une quête de sens plurielle. Vandendorpe note avec justesse que « *le lecteur contemporain est un nomade du sens, qui navigue entre textes, images, sons et hyperliens* » (2012 :144). L'enseignement de la littérature en FLE gagnerait ainsi à s'inspirer de cette mobilité herméneutique.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, qui vise à examiner de manière rigoureuse et critique le traitement de l'intermédialité dans le manuel de français de troisième année secondaire algérienne. Il ne s'agit pas simplement de mesurer la fréquence ou la diversité des supports utilisés, mais bien de questionner leur pertinence didactique, leur capacité à favoriser une lecture active, et leur fonction dans la formation d'un sujet lecteur autonome. L'objectif est de mettre au jour les éventuelles disjonctions entre l'intention pédagogique affichée et la mise en œuvre concrète, en révélant les carences méthodologiques, les silences sémiotiques ou les formes d'inertie pédagogique susceptibles de freiner une réelle éducation littéraire fondée sur l'implication affective et intellectuelle de l'apprenant.

Deux interrogations fondamentales guident cette démarche critique : Premièrement, **dans quelle mesure les dispositifs multimodaux proposés dans ce manuel facilitent-ils l'accès au sens littéraire tout en mobilisant l'attention et la sensibilité du lecteur ?** Deuxièmement, **comment la subjectivité interprétative de l'apprenant est-elle prise en compte ou, au contraire, neutralisée dans ces interactions médiatiques, au sein d'une perspective éducative ouverte et réflexive ?**

À ces questions correspondent deux hypothèses de travail, qui orienteront l'analyse :

D'une part, il est supposé que la présence de supports intermédiaires dans le manuel étudié contribue de manière significative à l'activation de l'engagement du lecteur et à la facilitation de l'accès au sens littéraire, à condition qu'ils soient articulés à des objectifs pédagogiques explicites et contextualisés.

D'autre part, on émet l'hypothèse que, malgré l'intégration de médias variés, le manuel tend à maintenir une posture pédagogique normative qui limite les marges d'interprétation personnelle, réduisant ainsi la portée herméneutique et critique de l'expérience de lecture.

Ainsi réorientée, la littérature cesse d'être un monument sacralisé pour redevenir un espace de dialogue entre signes et sensibilités. L'intermédialité y opère comme catalyseur d'une pédagogie du sensible, une passerelle vers une expérience esthétique vivante, inscrite dans la contemporanéité des pratiques culturelles des apprenants. Comme le suggère Jey, « *la littérature n'est pas une archive, mais un espace de résonance où l'on peut faire entendre des voix contemporaines* » (2011 : 16).

1. Cadre théorique de la recherche

La notion d'intermédialité, introduite dans le champ des études culturelles et littéraires à la fin du XXe siècle, s'impose aujourd'hui comme une clé de lecture incontournable pour repenser les pratiques pédagogiques en contexte scolaire. Loin de se limiter à une juxtaposition de médias, elle désigne, selon Rajewsky, une « *interaction signifiante entre plusieurs médias au sein d'un même espace de réception ou de production* » (2005 :51). Cette définition met en lumière le caractère dynamique, transformateur et dialogique de l'intermédialité, qui ne se contente pas d'illustrer un contenu textuel, mais en reconfigure les modalités d'accès, d'interprétation et d'appropriation.

Dans une perspective didactique, l'intermédialité apparaît dès lors comme un levier structurant pour renouveler l'enseignement de la littérature, notamment dans le cadre de l'enseignement du FLE. En intégrant au sein des séquences pédagogiques des supports variés – images fixes, extraits filmiques, bandes dessinées, capsules sonores, dispositifs numériques interactifs –, elle permet de convoquer des canaux sémiotiques multiples, en cohérence avec les pratiques culturelles des apprenants. Selon Milon, « *l'intermédialité n'est pas seulement un outil pédagogique : elle est une esthétique du passage, une manière de faire dialoguer les formes et les langages dans un espace de sens commun* » (2007 : 103). Cette esthétique du passage favorise une réception active du texte littéraire, non plus comme monument figé, mais comme matière vivante, en constante circulation entre codes visuels, narratifs et sonores.

L'impact cognitif de cette approche est particulièrement notable. Loin de surcharger l'élève, la pluralité des médias permet d'élargir les zones de sensibilité et de compréhension. Le texte, ainsi mis en relation avec d'autres formes de discours, gagne en épaisseur et en lisibilité. Comme le souligne Jey, « *ce que l'image ou le son ne disent pas, ils le suggèrent, le déplacent, l'ouvrent à d'autres lectures* » (2011 : 35). Cette capacité à faire résonner le texte dans une pluralité de registres perceptifs et interprétatifs s'accorde pleinement avec les finalités d'une didactique de la littérature orientée vers la construction de compétences interprétatives et critiques.

Dans cette optique, l'intermédialité dépasse le simple statut d'outil d'attractivité pour devenir un instrument de médiation entre le sujet lecteur et le discours littéraire. Elle agit comme une interface herméneutique capable de renouveler les formes d'engagement du lecteur dans l'acte de lecture. L'élève, confronté à des stimuli variés, est incité à reconstruire le sens, à effectuer des allers-retours entre les supports, à activer des compétences d'analyse, de comparaison et de mise en relation. Ce processus rejoint ce que Perregaux appelle « *une pédagogie de la médiation culturelle* », qui place l'élève dans une posture d'acteur interprétatif, ancré dans ses référents culturels mais ouvert à d'autres logiques sémiotiques » (2004 : 88).

Par ailleurs, cette posture didactique s'inscrit avec justesse dans le cadre de la perspective actionnelle telle que définie par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). En effet, le CECRL valorise une approche centrée sur l'apprenant en tant qu'agent social, capable de mobiliser des ressources linguistiques, discursives et culturelles pour accomplir des tâches

significatives dans des contextes variés. Dans ce contexte, l'intermédialité permet d'ancrer l'expérience littéraire dans une dynamique d'apprentissage active et située. Elle engage l'apprenant dans un parcours réflexif où la lecture devient aussi un acte de positionnement identitaire et esthétique.

Dès lors, le recours à l'intermédialité ne saurait être perçu comme un simple embellissement du dispositif pédagogique. Il constitue un acte didactique structurant, qui engage une redéfinition des finalités de l'enseignement littéraire : non plus seulement transmettre un canon ou maîtriser des codes, mais former des lecteurs critiques, capables de dialoguer avec des œuvres complexes dans un monde saturé de médias. Ce déplacement épistémologique, porté par des travaux comme ceux de Dufays et de l'équipe Louvain-Liège (Dufays et al., 2015), appelle à penser une nouvelle grammaire de l'enseignement de la littérature, où le texte, l'image, le son et le numérique s'articulent au service d'un apprentissage sensible, exigeant et situé.

2. Cadre méthodologique de la recherche

Dans le cadre de cette recherche consacrée à l'analyse de l'intermédialité dans les pratiques d'enseignement du FLE au secondaire algérien, nous avons adopté une démarche méthodologique rigoureuse et triangulée, conjuguant analyse documentaire, enquête qualitative et investigation critique des dispositifs didactiques. Cette approche combinatoire vise à assurer une validité accrue des résultats en croisant les perspectives institutionnelles, professionnelles et apprenantes, tout en évitant les biais d'interprétation liés à une seule source de données. Elle s'inscrit dans une posture compréhensive qui conçoit le terrain scolaire comme un espace d'interactions complexes entre normes officielles, pratiques enseignantes et attentes étudiantes.

2.1. Analyse critique du manuel de français de 3ème année secondaire en Algérie

La première phase de notre investigation a porté sur une lecture critique approfondie du manuel officiel de français de troisième année secondaire (3AS). Ce manuel, en vigueur dans le système éducatif algérien, constitue le support central de la transmission des compétences linguistiques et littéraires. Notre analyse s'est centrée sur les aspects suivants :

- **Nature et diversité des textes littéraires** : priorité donnée aux textes à charge historique ou patriotique, au détriment des littératures francophones

étrangères. Cette orientation révèle une vision identitaire restreinte, peu propice à la construction d'une compétence interculturelle.

- **Traitement iconographique** : pauvreté des illustrations, souvent monochromes, sans accompagnement sémiotique complémentaire (multimédia, liens contextuels, adaptations). Les images présentes relèvent essentiellement du registre historique ou symbolique national, ce qui restreint l'ouverture esthétique et cognitive.
- **Degré d'intermédialité** : absence manifeste de dispositifs de mise en voix, de renvois vers des ressources filmiques, musicales ou numériques. Aucun extrait littéraire n'est associé à une bande dessinée, un film ou un podcast, contrairement aux recommandations internationales en didactique littéraire.
- **Typologie des activités proposées** : focalisation sur les compétences linguistiques (grammaire, vocabulaire), au détriment d'activités créatives, interprétatives ou comparatives. La lecture reste réduite à une approche de décodage, sans activités de mise en lien, de mise en voix ou de jeux de rôle.

Cette lecture critique met en exergue les limites didactiques d'un support encore marqué par une conception patrimoniale et normative de la littérature, peu compatible avec une approche intersémiotique et contemporaine. Elle souligne également un manque d'alignement entre les visées du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et les dispositifs d'enseignement actuellement disponibles dans le contexte national.

2.2. Enquête qualitative auprès des enseignants de FLE

Dans un second temps, nous avons mené une série d'entretiens exploratoires encadrés auprès de **dix enseignants** de FLE, exerçant dans différents lycées publics de la wilaya de Batna. Les entretiens ont porté sur plusieurs thèmes-clés :

- Appréciation générale du manuel et de sa richesse didactique.
- Intégration effective ou non de supports médiatiques dans les pratiques.
- Usages personnels de matériaux audiovisuels et numériques.
- Besoins en formation et accompagnement sur l'intermédialité.

Les résultats montrent une convergence des critiques : tous les enseignants déplorent le caractère obsolète et rigide du manuel. Neuf sur dix soulignent le manque de supports multimédias. Huit déclarent ne pas avoir bénéficié de

formations spécifiques en littératie médiatique. Sept enseignants ont recours à des ressources personnelles, et neuf dénoncent l'absence d'un accompagnement institutionnel adéquat (voir Figure 1).

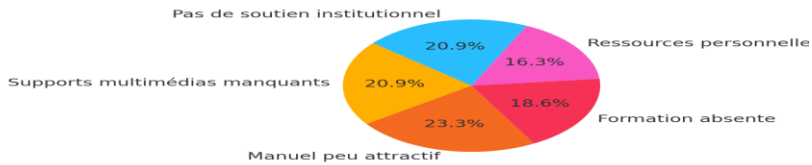


Figure 1 : Synthèse des perceptions des enseignants concernant le manuel et l'intégration des supports intermédiaux

Un enseignant affirme : « *Le manuel est figé. On a l'impression de transmettre une mémoire, pas une langue vivante.* » Aucun des enseignants interrogés ne mentionne avoir reçu une formation sur les usages didactiques des médias ou de l'intermédialité, et tous expriment le besoin d'un **cadre institutionnel** plus souple et plus innovant.

Les données ont été codées manuellement en suivant une logique thématique, et organisées autour de trois catégories : perception du manuel, pratiques intermédiaires personnelles, et demandes de formation. Ce traitement a permis de faire émerger des constantes et des divergences, illustrant les tensions entre cadre prescriptif et initiatives individuelles.

2.3. Questionnaire anonyme destiné aux apprenants

Un troisième volet méthodologique a consisté à distribuer un **questionnaire anonyme** à **30 apprenants** de troisième année secondaire. Les questions ciblaient leur rapport au manuel de FLE, leurs préférences d'apprentissage et leur exposition à des supports multimédias. Conçu selon une logique mixte (questions fermées et ouvertes), le questionnaire visait à sonder la réception des contenus et les attentes vis-à-vis de dispositifs plus immersifs.

Les résultats suivants ont été observés :

- 76 % trouvent le manuel **ennuyeux** ou **trop textuel**.
- 83 % disent **mieux comprendre** les textes accompagnés de supports visuels ou vidéos.
- 60 % aimeraient étudier la littérature via **films, podcasts, bandes dessinées**.
- Seulement 10 % ont déjà vu un enseignant utiliser un support audiovisuel en classe.

Ce sondage met en évidence un **décalage profond** entre les besoins cognitifs et culturels des apprenants et les ressources mises à leur disposition. Le graphique ci-dessous illustre ces tendances (voir Figure 2).

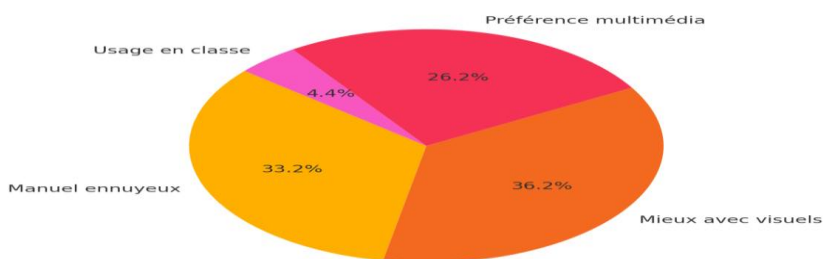


Figure 2 : Résultats du questionnaire sur les préférences et perceptions des apprenants face aux supports multimédias en cours de FLE

L'analyse des réponses ouvertes complète ce tableau en révélant une attente forte de "supports plus modernes" et d'une "littérature plus vivante". Le questionnaire a donc permis d'objectiver les perceptions tout en rendant compte de la dimension affective du rapport aux textes.

2.4. Synthèse de la triangulation méthodologique

La combinaison de ces trois sources d'analyse nous permet de poser un **diagnostic convergent**: l'intermédialité, pourtant reconnue comme levier de motivation et d'apprentissage, reste largement absente des pratiques scolaires effectives. Le schéma suivant illustre la logique de triangulation adoptée (voir Figure 3).

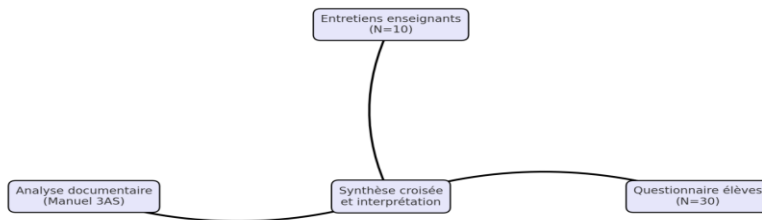


Figure 3 : Schéma de triangulation méthodologique entre analyse documentaire, entretiens enseignants et questionnaire élèves

Cette méthodologie fondée sur la confrontation des discours, des pratiques et des textes met en lumière l'urgence d'une refonte curriculaire et d'une formation spécifique sur les apports de l'intermédialité en didactique littéraire. Elle prépare ainsi le terrain à des recommandations concrètes, que nous développerons dans la dernière section de l'article. Elle témoigne également d'une nécessité de repenser la place du manuel comme outil parmi d'autres au sein d'un écosystème pédagogique plurimédial et ouvert sur la culture numérique contemporaine.

Conclusion

L'examen approfondi de l'intermédialité dans les manuels scolaires de français langue étrangère (FLE), destinés aux apprenants de troisième année secondaire en Algérie, met en lumière un décalage structurel et didactique entre les paradigmes contemporains de l'enseignement des langues et les pratiques encore en vigueur. Bien que certains indices d'ouverture culturelle soient perceptibles à travers des thématiques universelles épisodiquement évoquées, le cadre pédagogique proposé demeure fortement ancré dans une logique textocentrée et monomodale, aux antipodes des exigences actuelles d'une pédagogie ouverte, différenciée et sensible aux mutations médiatiques.

La quasi-absence de dispositifs intermédiaux – tels que les adaptations filmiques, les mises en voix, les bandes dessinées ou les podcasts – traduit une vision réductrice de l'acte de lecture, cantonné à un décodage linéaire, déconnecté de l'univers perceptif et culturel des apprenants. Cette posture, qui fige le manuel dans une approche patrimoniale et didactisante, nuit gravement à la constitution d'un rapport personnel, sensoriel et interprétatif au texte littéraire. Comme l'affirme Perregaux, « *l'expérience de la lecture suppose un sujet lecteur engagé, en résonance avec le texte et capable d'y projeter une part de soi* » (2004 : 89). Or, cette implication subjective ne saurait advenir sans une médiation didactique plurisémiotique.

Les résultats empiriques obtenus dans le cadre de notre enquête confirment pleinement ces constats. Les enseignants interrogés expriment avec constance un sentiment de frustration face à des outils qu'ils jugent obsolètes, peu flexibles, et inadaptés aux réalités pédagogiques du terrain. Ils pointent également une carence majeure en formation continue, en particulier sur l'usage des supports numériques, des modalités de lecture multimodale et des pratiques pédagogiques intermédiales. Du côté des apprenants, l'insatisfaction est tout aussi marquée : ceux-ci appellent, de manière explicite, à une littérature vivante, incarnée, en dialogue avec leurs habitudes culturelles et numériques. Ainsi, la didactique de la littérature, si elle souhaite demeurer significative, se doit d'évoluer vers une prise en compte réelle des médiations multiples par lesquelles se construisent aujourd'hui le goût, la compréhension et l'engagement esthétique.

Dans ce contexte, l'intermédialité ne peut plus être perçue comme un simple ornement pédagogique, ou comme une facilité d'illustration. Elle doit au contraire s'imposer comme un levier structurant d'un curriculum rénové, articulant les dimensions visuelle, sonore et textuelle du savoir littéraire. Elle ouvre la voie à une approche sensible et interprétative de la lecture, en phase avec les objectifs du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, qui préconise une éducation aux compétences communicationnelles et interculturelles ancrée dans des situations réelles et contextualisées. Comme le soutient Dufays, « *enseigner la littérature aujourd'hui, c'est apprendre à lire avec des yeux et des oreilles ouverts sur le monde, dans une pluralité d'esthétiques et de langages* » (2015 : 27).

La refondation nécessaire du manuel de FLE ne saurait donc se limiter à une révision cosmétique ou à l'ajout ponctuel de documents iconographiques. Elle exige une refonte globale, structurée autour d'une conception renouvelée de l'acte de lire : lecture augmentée, critique, participative. Cela implique une formation continue des enseignants aux enjeux de l'intermédialité, ainsi qu'un accompagnement institutionnel soutenu pour développer des pratiques réellement multimodales, intégrant les technologies éducatives de manière réfléchie et contextualisée. Ainsi, comme le souligne Milon, « *l'intermédialité, en pédagogie, n'est pas une superposition de médias, mais une articulation signifiante qui engage le sujet dans un dialogue des formes* » (2007 : 107).

En définitive, seule une politique éducative ambitieuse, alliant innovation pédagogique, ouverture culturelle et formation professionnelle, permettra au FLE de renouer avec sa vocation première : faire de la langue un espace de construction de soi, de l'autre et du monde, à travers une littérature pensée comme expérience esthétique et culturelle vivante, et non comme simple archive du passé.

Références bibliographiques

1. **BOUTIN, Jean-François** (2015), *L'école à l'écran : enjeux didactiques de l'intermédialité*, Québec, Presses de l'Université Laval.
2. **DUFAYS, Jean, GEMENNE Étienne, LEDUR Julie et RONVEAUX Carine** (2015), *Didactique de la littérature : approches contemporaines*, Bruxelles, De Boeck Supérieur.
3. **JEY, Michel** (2011), *La littérature dans l'école : une approche par les textes et les supports*, Paris, Armand Colin.
4. **MILON, Alain** (2007), *Médiations : de l'intermédialité à l'expérience esthétique*, Paris, L'Harmattan.

5. **PERREGAUX, Christine** (2004), *L'éducation interculturelle*, Paris, Hachette Éducation.
6. **RAJEWSKY, Irina O.** (2005), « Intermediality, intertextuality, and remediation: A literary perspective on intermediality », in *Intermedialités*, n° 6, pp. 43–64.
7. **VANDENDORPE, Christian** (2012), *Du papyrus à l'hypertexte : essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris, La Découverte.